

## **Elargir la lutte et intégrer les travailleurs temporaires dans le combat pour faire plier la COOPERL**

Cela fait 10 jours, aujourd'hui 9 mars, que les ouvriers de la Cooperl sont en grève. Elle a débuté la veille des Négociations salariales Annuelles Obligatoires pour s'opposer à la volonté de la direction de geler les salaires et de baisser les primes d'ancienneté et le 13<sup>ème</sup> mois (environ 600 euros par an). La grève n'a jamais été massive, ni totale. Il n'empêche qu'elle a su mobiliser des travailleuses et des travailleurs décidé(e)s dans cette entreprise qui n'a jamais connu une lutte aussi longue.

La Cooperl est connue pour être une boîte où les conditions de travail sont particulièrement difficiles, cadences infernales, petits chefs agressifs. Dernièrement les conditions se sont aggravées, ainsi les ouvriers à la « coupe primaire » sont passés à 750 porcs, voire 780 ! À la « tuerie », le poids des cochons est passé de 90 à 110 kg de moyenne, les conditions de travail ont tellement empiré que l'absentéisme à la transformation est de 174 heures par ouvrier et par an. Il y a deux ans les syndicats avaient concédé l'augmentation des cadences, le temps de pause non-payé, et les 37 heures de travail payées 35. Comme toujours ces concessions, même le dos au mur, se sont traduites par toujours plus d'exploitation, travailler toujours plus et gagner moins.

La direction prenant prétexte de la crise paysanne et essayant d'en rajouter une couche pour imposer ses exigences, a refusé la moindre négociation (8 minutes la dernière fois). Le projet de la direction est d'alimenter la peur, d'essayer de jouer sur la démobilisation, la lassitude.

Il n'y a pas si longtemps la direction a fait intervenir quatre ergonomes sur les postes de travail. Mais ce n'était pas pour soulager la souffrance de ceux qui travaillent, ce n'était pas pour prévenir les troubles articulaires ou squelettiques mais juste pour rentabiliser tous ces gestes qui font des ouvriers des appendices de la machine. C'est le refus de cette « fatalité » qui s'exprime dans cette lutte, la volonté de redevenir acteur de son destin, de le reprendre en main.

Mais si ce mouvement montre sa détermination, si les ouvriers en lutte prouvent par les sacrifices financiers qu'ils font, les risques qu'ils prennent face à une direction connue pour ne pas être « tendre », ce mouvement donc montre aussi ses limites qu'il faut savoir surmonter pour l'emporter. L'obstacle principal au déploiement de notre lutte est que le tiers d'entre-nous, les intérimaires, et les CDD n'ont pas rejoint le combat, par crainte de perdre la place. Il faut donc inscrire pour de bon dans la liste de nos revendications l'embauche immédiate de ceux qui le souhaitent.

Aussi, comme le démontre la grève des vétérinaires de la DSV, il faut chercher des soutiens en aval et en amont de l'usine. La lutte doit s'élargir et se renforcer pour être offensive. Il faut renforcer les liens avec les grévistes du site d'aliments de Plestan, avec les ouvriers de Saint-Maixent qui étaient passés de 3 000 à 3 300 porcs/jour avant de se mettre en grève à leur tour. Il faut qu'on aille chez eux en masse et qu'ils fassent de même avec nous. Il faut créer des liens stables, horizontaux, sans les déléguer à qui que ce soit.

Il faut cesser d'être suspendu au bon vouloir du préfet et des mécanismes dits de conciliation. Il n'y a rien à concilier. C'est eux ou nous. Ce n'est pas en comptant sur l'État que les ouvriers de la COOPERL peuvent améliorer leur vie et leurs conditions d'exploitation.

**La meilleure défense, c'est l'attaque. Le patron veut nous baisser encore le salaire et nous faire travailler plus ? Nous, on doit renverser l'équation patronale : plus d'argent, baisse des cadences, lutte contre le despotisme des chefs et embauche immédiate des travailleurs temporaires qui le souhaitent.**  
**Unifions notre lutte avec celles de nos camarades de Plestan et de Saint-Maixent.**

Le 8 mars 2016.

**MOUVEMENT COMMUNISTE**

**Consulter notre site Internet : [www.mouvement-communiste.com](http://www.mouvement-communiste.com)**